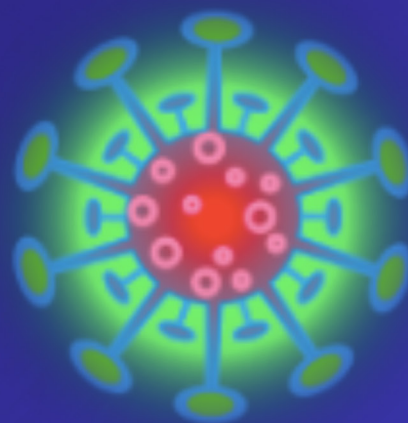


**PROGRAMME DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT**



COVID-19

Réponse intégrée du PNUD



COVID-19 : UNE CRISE SANITAIRE, HUMANITAIRE ET DU DÉVELOPPEMENT

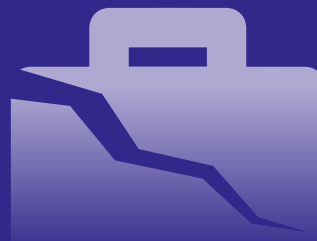
L'année 2020 a marqué le début d'une décennie d'action pour les Objectifs de développement durable (ODD). Mais la pandémie de COVID-19 a **fondamentalement modifié le contexte mondial du développement**. Le monde est confronté au plus grand choc socioéconomique d'une génération, à une époque caractérisée par des inégalités très prononcées, la fragilité de l'environnement et une perte de confiance croissante au sein et entre les sociétés.

Cette pandémie est une crise sanitaire, mais pas seulement. Il s'agit aussi d'une **crise humanitaire et du développement**, qui risque de laisser des traces sociales, économiques et politiques profondes pour les années à venir, en particulier dans les pays déjà fragilisés, frappés par la pauvreté et accablés par des conflits.

La solidarité qui a fait s'unir la communauté mondiale pour la définition des Objectifs mondiaux est plus que jamais nécessaire. De la mise en place d'institutions solides à la création d'emplois, en passant par l'enseignement et les soins de santé pour tous, **les ODD et l'engagement de ne laisser personne de côté donnent de meilleurs résultats lorsqu'ils sont abordés de manière intégrée.** C'est ainsi que le monde doit œuvrer, à l'unisson, à l'éradication de la COVID-19.



+ DE 185 PAYS
TOUCHÉS PAR LA PANDÉMIE



220 MILLIARDS \$
DE PERTE DE REVENUS DANS
LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

LA RÉPONSE DU PNUD : TROIS PAR TROIS

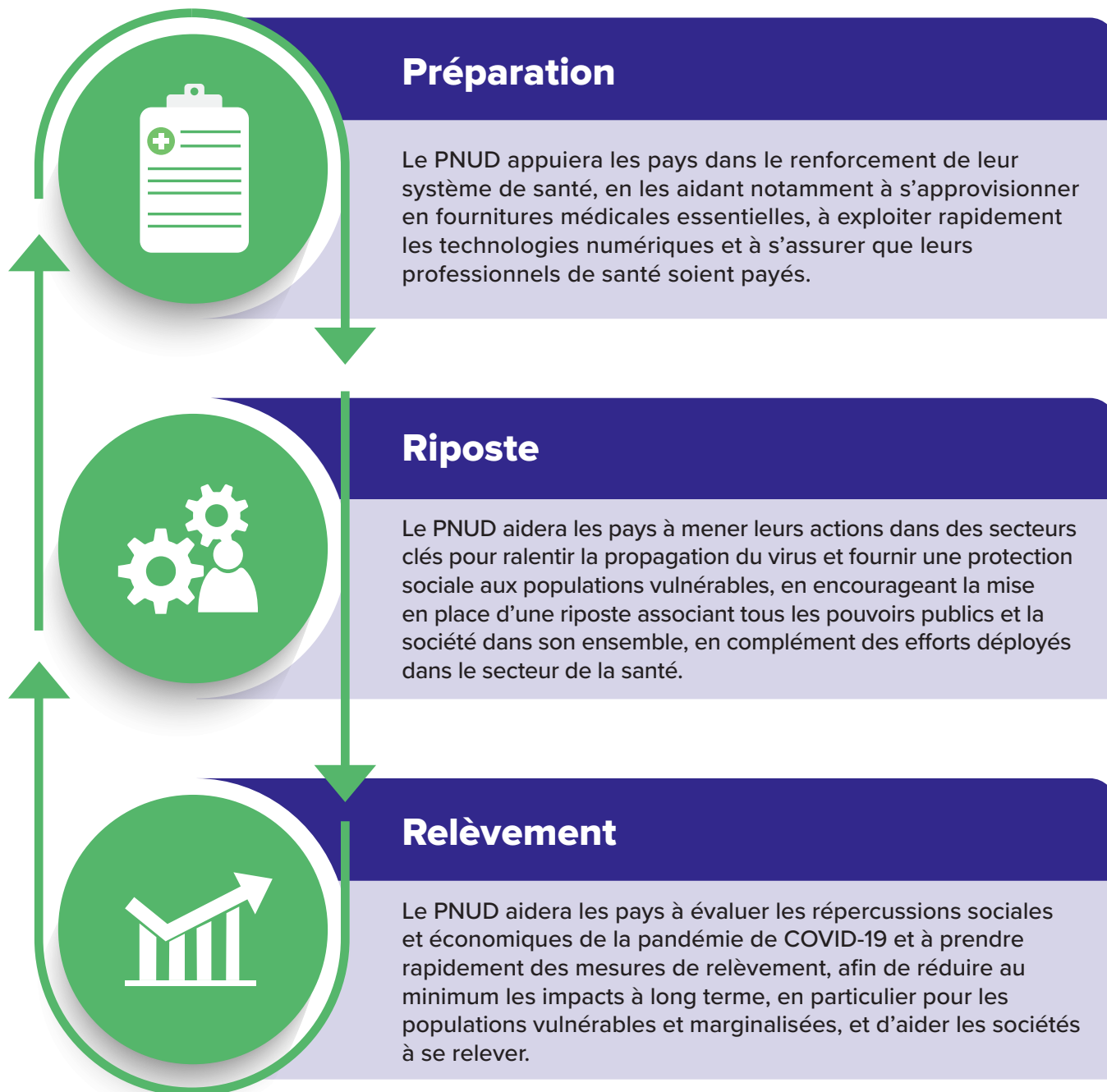
Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), qui mène son action au cœur du système des Nations Unies et en étroite coordination avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), répond à un nombre croissant de demandes de la part de pays – en particulier les plus vulnérables – souhaitant obtenir une aide pour **leur préparation à la pandémie de COVID-19, leur riposte et leur relèvement** après la crise.

Le PNUD est pleinement opérationnel dans 170 pays et territoires et il **concentre ses efforts sur sa réponse à la COVID-19**. Nous mobilisons toutes nos ressources pour relever ce défi sans précédent. Nous avons transféré toutes les opérations essentielles vers des plateformes numériques et virtuelles, afin de permettre à nos équipes de continuer à travailler efficacement en dépit de la limitation des déplacements et des interactions physiques.

Nous simplifions nos politiques et procédures pour plus de souplesse, nous renforçons notre flexibilité pour l'obtention et l'octroi de financements du secteur privé et d'autres financements, et nous prenons des mesures pour veiller à ce que notre personnel en première ligne bénéficie de l'appui et de l'accompagnement nécessaires dans son action pour aider les pays à surmonter cette crise.

NOTRE APPROCHE INTÉGRÉE : PRÉPARATION, RIPOSTE, RELÈVEMENT

Notre réponse s'articule autour de trois objectifs : aider les pays à se préparer à la pandémie et ses répercussions et à protéger leur population, à réagir pendant la flambée et à se relever des incidences économiques et sociales de la crise dans les mois à venir. Dans la plupart des pays, ces phases se dérouleront simultanément et sont interdépendantes. La manière dont un pays se prépare à la pandémie et y répond, par exemple, aura un impact direct sur le type de relèvement nécessaire.



Aux côtés d'autres organismes du système des Nations Unies, de pays partenaires et de la société civile, le PNUD veillera à ce que l'égalité des sexes s'inscrive au cœur de ses objectifs, de ses priorités et de son offre de services dans le contexte de l'action contre la COVID-19.

TROIS PRIORITÉS IMMÉDIATES

Le PNUD a défini **trois priorités immédiates**. Ces priorités continueront d'évoluer et de s'étoffer à mesure que la crise progresse, en réponse aux besoins qui se feront jour et aux solutions qui seront trouvées sur le terrain :



Appui aux systèmes de santé

Le PNUD appuie les pays dans le renforcement de leur système de santé face à la COVID-19, en les aidant notamment à **se procurer les fournitures médicales et sanitaires dont ils ont besoin en urgence**, à consolider leurs infrastructures de santé, à gérer les déchets sanitaires et à veiller au versement des salaires des professionnels de santé.

L'action du PNUD se fonde sur son expérience dans la mise en œuvre de programmes de santé à grande échelle pour le Fonds mondial et des partenaires dans plus de 50 pays à des tarifs très compétitifs. Par exemple, de 2014 à 2017, dans le cadre d'accords signés pour 1 milliard USD, le PNUD a fourni des services d'achat et de renforcement de la chaîne d'approvisionnement dans le domaine médical dans 30 pays, tout en générant **65 millions USD d'économies** rien que pour l'approvisionnement en antirétroviraux.

Le PNUD contribue déjà au renforcement des systèmes de santé face à la COVID-19 dans plusieurs pays, dont la **Bosnie-Herzégovine, la Chine, Djibouti, El Salvador, l'Érythrée, l'Iran, le Kirghizistan, Madagascar, le Nigéria, le Paraguay, le Panama, la Serbie, l'Ukraine et le Vietnam**.

En Érythrée et à Djibouti, par exemple, nous aidons les autorités à se procurer l'équipement médical vital et nous apportons un appui pour l'entreposage des fournitures médicales et la mise en place de zones de quarantaine. En Serbie, en collaboration avec l'Union européenne, le PNUD aide ses partenaires à adapter des projets de résilience aux catastrophes pour permettre l'approvisionnement en fournitures médicales essentielles. En Ukraine, nous aidons les autorités à prêter assistance aux populations difficiles à atteindre, notamment celles situées dans la zone de conflit, en mettant à profit un projet d'approvisionnement avec le ministère de la Santé. Enfin, en El Salvador, au Paraguay et au Panama, nous apportons un soutien aux gouvernements dans le renforcement de leur système national de santé.



Gestion de crise et riposte inclusives et intégrées

Le PNUD aide les pays à adopter une gestion de crise inclusive et intégrée en épaulant les gouvernements pour qu'ils puissent maintenir les fonctions essentielles et planifier leur riposte, la coordonner, la financer et communiquer leurs mesures au public. Cette action repose sur la capacité du PNUD à assurer la continuité de ses opérations à l'échelle mondiale et sur sa longue expérience au service des pays pour les aider à consolider leurs institutions, à promouvoir l'état de droit et les droits de l'homme, à lutter contre les inégalités de genre exacerbées, à atténuer les risques de catastrophes, à surmonter les crises et à renforcer leur résilience.

Le PNUD contribue déjà aux ripostes à la COVID-19 partout dans le monde, notamment en Chine, en Inde, en Indonésie, au Liban, au Pérou, en République de Moldova, en Somalie et au Vietnam. Au Vietnam, nous aidons les autorités à atteindre les minorités ethniques et les personnes handicapées. Au Panama, le PNUD coopère avec le gouvernement afin que les revenus tirés d'une plateforme de production participative puissent être utilisés pour la riposte à la crise. En République de Moldova, nous avons mis en place une plateforme d'enseignement à distance. Au Myanmar, nous avons contribué à la création d'une application qui aide les femmes à jouer un rôle de premier plan au sein de leur communauté face à la COVID-19.

À l'échelle mondiale, le PNUD aide le secteur privé à réagir, notamment au travers d'un guide sur la mobilisation du secteur privé, élaboré en collaboration avec la FAO, le Pacte mondial, l'OIM, l'OCHA, la Fondation pour les Nations Unies, ONU-Femmes, le PAM et l'OMS.



Évaluation des besoins et riposte face aux répercussions sociales et économiques

La crise aura un profond impact social et économique à plus long terme. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit une récession mondiale plus grave que lors de la crise financière de 2008. Toujours selon le FMI, deux tiers des bouleversements économiques ne seront pas causés par la pandémie à proprement parler, mais bien par un repli de la confiance des consommateurs et des entreprises ainsi que par un resserrement sur les marchés financiers. Mais au vu de la possibilité de reconstruire en mieux, ces bouleversements sont également l'occasion de réorienter notre trajectoire planétaire vers les objectifs de l'Agenda 2030 et un avenir résilient aux changements climatiques.

Le PNUD aide les pays à évaluer et à comprendre les répercussions de la pandémie de COVID-19. Nos **évaluations des besoins après la catastrophe** ont été élaborées en coordination avec l'Union européenne, la Banque mondiale et les autres entités du système des Nations Unies, sur la base de l'expérience acquise lors du tsunami dans l'océan Indien en 2004, des épidémies d'Ebola et de Zika, ainsi que de nombreuses autres crises et catastrophes à travers le monde.

Le PNUD s'efforce déjà de cerner les **répercussions sociales, économiques et politiques de la crise**, et de trouver des moyens de les atténuer grâce à des solutions durables, résilientes et fondées sur le respect des droits, élaborées en collaboration avec les secteurs public et privé. Cette démarche fait fond sur notre capacité à contribuer à **l'innovation**, à **l'élaboration de solutions numériques**, aux **systèmes de protection sociale**, à la **réponse apportée à la recrudescence de la violence fondée sur le genre**, à la **création d'emplois d'urgence** et au **rétablissement de l'économie**. L'application à plus grande échelle des **solutions numériques** pour les soins de santé, les financements et d'autres services, la mise en place d'une **protection sociale ciblée pour les populations marginalisées**, la **définition de stratégies pour l'émancipation économique des femmes**, et l'élaboration d'une **politique budgétaire** et de **mécanismes de financement alignés sur les ODD** avec des gouvernements partenaires sont autant d'exemples de cette approche.

Le PNUD s'emploie actuellement à produire des **évaluations par pays des répercussions économiques de la COVID-19**, ainsi qu'à élaborer des possibilités d'action pour les juguler et des approches pour protéger les plus vulnérables. Nous réfléchissons à **la manière dont les instruments existants** dans chaque pays – notamment les subventions, les transferts et les instruments de protection sociale déjà en place – pourraient être utilisés pour répondre à la crise à court terme. Nous veillons à ce que des données sur les questions de genre soient disponibles, intégrées et utilisables.

Au **Niger**, par exemple, le PNUD travaille avec la Commission économique pour l'Afrique sur les répercussions socioéconomiques et avec la Banque mondiale sur l'aide à apporter au secteur privé pour qu'il puisse se relever. À **Madagascar**, le PNUD, l'UNICEF, le PAM et la Banque mondiale coopèrent avec le gouvernement pour mettre en place un programme de protection sociale destiné aux populations les plus à risque.

ŒUVRER ENSEMBLE À UNE RÉPONSE EFFICACE

En tant que principal réseau de développement de l'ONU sur le terrain et acteur essentiel dans la réponse globale de l'ONU à la pandémie, le PNUD travaille main dans la main avec les **coordonnateurs résidents** et les **équipes de pays** de l'ONU, ainsi qu'avec les autres organismes de développement à l'échelle mondiale et régionale pour contribuer à une réponse intégrée des Nations Unies à la COVID-19, notamment dans les contextes de crise, en collaboration avec les missions des Nations Unies.

Notre action s'inscrit dans le droit fil du Plan *stratégique de préparation et de riposte à la COVID-19* de l'**OMS** et nous travaillons de concert avec nos partenaires humanitaires dans le cadre du **Plan mondial d'intervention humanitaire**. Le PNUD gère par ailleurs le **Fonds d'équipement des Nations Unies**, le **programme des Volontaires des Nations Unies** et le **Bureau des fonds d'affectation spéciale pluripartenaires des Nations Unies**.

Le PNUD s'appuie sur son partenariat de longue date avec l'**OMS**, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (**Fonds mondial**) et l'**ONUSIDA**. Nous unissons nos efforts pour consolider les systèmes d'achats et les chaînes d'approvisionnement dans le domaine médical, et ce même dans les situations les plus difficiles, en faisant fond sur l'action que nous avons menée ensemble contre des épidémies telles qu'Ebola et Zika et des pandémies telles que le VIH.

Nous avons recours à de nouvelles méthodes de travail dans les situations de crise, y compris la codirection, avec le **Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA)**, dans le cadre duquel l'ONU promeut une plus grande collaboration entre les acteurs humanitaires, du développement et de la paix.

En partenariat avec des **institutions financières** nationales, régionales et mondiales et avec le **secteur privé**, le PNUD coopérera avec les ministères des Finances, les organismes de réglementation financière et des ministères sectoriels pour veiller à ce que les fonds soient acheminés où les besoins sont les plus grands, alors que les gouvernements, les entreprises et les populations se préparent à la crise, ripostent et se relèvent.

TRAVAILLER AVEC LE PNUD

Pour affronter la COVID-19 et ses répercussions, le monde a besoin d'acteurs capables de travailler avec tous les systèmes et secteurs, tant publics que privés, rapidement et à l'échelle requise, dans des situations complexes et incertaines. **Fort de ses années d'expérience en première ligne de la réponse aux crises, le PNUD est idéalement placé pour relever le défi.**

Par exemple, le PNUD dispose de plus de 1 milliard USD d'engagements dans la stabilisation de l'Iraq et il a forgé un partenariat de 400 millions USD avec la Banque mondiale au Yémen pour soutenir l'emploi et les moyens de subsistance. Le mécanisme de financement pour la stabilisation en Iraq a permis de soutenir plus 5,7 millions de bénéficiaires et d'aider 4,2 millions d'Iraqiens à retourner dans leur ville natale. Le projet d'intervention d'urgence face à la crise au Yémen, mené dans le cadre d'un partenariat entre le PNUD et la Banque mondiale, a permis de générer plus de 10,7 millions de jours de travail d'urgence et il a contribué à la stabilisation de l'économie.

L'action menée par le PNUD dans le cadre de son projet sur l'accès à l'information au Bangladesh, grâce auquel des citoyens mal desservis ont pu économiser environ 8 milliards, 2 milliards de jours de travail gâchés et 1 milliard de déplacements suite à la numérisation des services publics, offre un autre exemple de la capacité du PNUD à agir à l'échelle requise.

La réponse du PNUD à la COVID-19 s'inscrit dans le droit fil de son Plan stratégique et s'appuie sur l'action qu'il mène actuellement au niveau des pays dans le cadre de ses six solutions types – axées sur la pauvreté, la gouvernance, la résilience, l'environnement, l'énergie et les genres – et dans de multiples contextes de développement. Le PNUD, qui reste opérationnel dans 170 pays, continue d'apporter aux pays et à ses partenaires un appui efficace assorti d'un rapport coût-avantage intéressant en matière de développement. Le PNUD est régulièrement désigné comme étant **l'institution la plus transparente du système des Nations Unies**.

Le PNUD garantit par ailleurs le caractère inclusif de sa réponse à la COVID-19 : par exemple, 50 % des citoyens participant à nos programmes de relèvement économique l'année dernière étaient des femmes, et nous adaptions rapidement de nouvelles initiatives pour faire face à la pandémie.

Le PNUD a investi dans la création d'un **réseau de nouvelle génération pour l'innovation et les solutions numériques** entre les membres de son équipe mondiale – un atout institutionnel crucial pour répondre à cette crise complexe qui évolue rapidement. Notre **Réseau mondial pour les politiques**, qui connecte à distance 8 800 spécialistes du PNUD et 5 000 autres experts, est déjà mobilisé. Notre **Réseau d'Accelerator Labs (laboratoires accélérateurs d'innovations)** sonde les changements sur le terrain et répertorie les solutions locales en réponse à la crise partout dans le monde.

Grâce à ses capacités opérationnelles à grande échelle, le PNUD est l'un des rares acteurs à comprendre l'importance des économies d'échelle et à obtenir les résultats escomptés – en offrant aux autres organismes de l'ONU une plateforme pour faire de même. Cette capacité est illustrée par notre **Promesse climatique**, dans le cadre de laquelle nous avons entrepris en septembre 2019 d'aider au moins 100 pays à relever le niveau d'ambition de leurs contributions déterminées au niveau national au titre de l'Accord de Paris avant la fin de l'année 2020. Cet objectif a été atteint dès février 2020.